

Définition

- * La versification française recouvre *les règles d'écriture poétique*
- * Avant le romantisme et d'autres courants ou poètes qui émancipèrent la poésie des règles classiques aux XIXe et XXe siècles, écrire un poème était très codifié

Compter les syllabes

*le «e», parfois caduc (=muet):

1) Il **compte toujours** comme syllabe, quand il est placé **entre deux consonnes** :

Quand Colette Colet colie (8)

Elle le prend par le colet (8)

(Eustache Deschamps)

2) Il **ne compte pas** comme syllabe devant un mot **commençant par** une **voyelle** ou un **h muet (ex. l'horloge)**:

Pour contenter notre désir (8)

Et satisfaire à notre e attente, Et satisfair'à notre attente (8)

Ne fâtes qu'un demi-soupir (8)

Et nous en ferons plus de trente. (8)

(Charles Cotin)

Le « e » caduc

3) L'e **ne compte pas** comme une syllabe à la fin du vers:

Quand nous habitons tous ensemble **(8)**

Sur nos collines **es** d'autrefois, **(8)**

Où l'eau court, où le buisson tremble **(8)**

Dans la maison qui touche **aux** bois... **8**

(Victor Hugo)

4) Placé à l'intérieur d'un mot, entre une voyelle et une consonne, l' « e » ne compte pas.

Je ne t'envierai pas ce beau titre d'honneur.

(Corneille)

Petits exercices: comptez les syllabes

- * Quand à longs traits je bois l'amoureuse
étincelle
(Ronsard)

Petits exercices: comptez les syllabes

- * Quand à longs traits je bois l'amoureuse
étincelle
(Ronsard)

Quan	d~à	longs	traits	je	bois	l'a	mou	reu	se~é	tin	celle
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

Le vers est un alexandrin, celle compte pour une seule syllabe.

Petits exercices: comptez les syllabes

* Comme un ange qui se dévoile
(Hugo)

Petits exercices: comptez les syllabes

* Comme un ange qui se dévoile
(Hugo)

Com	me~un	n~an	ge	qui	se	dé	voile
1	2	3	4	5	6	7	8

Le vers est un octosyllabe, ge, suivi d'une consonne, compte pour une syllabe, voile compte pour une syllabe.

Diérèse et synérèse

Quand plusieurs voyelles se suivent dans un mot, il faut savoir combien elles forment de syllabes, car la diction du poème en dépend.

- * La prononciation en **deux syllabes de deux voyelles** côte à côte s'appelle une **diérèse (dié □ 2)** Ex: **hi-er / li-on**
- * La prononciation **en une syllabe de deux voyelles** côte à côte s'appelle une **synérèse**. Ex: mièvre / hier / lion
- * C'est le versificateur qui décide de la prononciation et non l'étymologie.
- * En cas de doute, c'est le cotexte qui aide à la décision

L'accent tonique

- * L'accent tonique met en relief une syllabe dans un mot en augmentant l'intensité de la voix, en élevant le ton. La syllabe ainsi accentuée est appelée « tonique », les autres « atones ».
- * En français, on accentue la dernière syllabe d'un mot (à terminaison masculine) ... SAUF...
si la syllabe du mot se termine par un « e » muet (mot à terminaison féminine): on accentue l'avant-dernière syllabe

Exemples: long**temps**

indépend**ance**

l'**amour** est **amer**

L'accent tonique

- * Dans le langage courant, on a tendance à garder les accents sur le dernier mot du groupe de sens, on neutralise les accents dits « toniques » de chaque mot
- * Ex: La Petite **Maison** dans la prairie n'est plus diffus**ée**
- * **MAIS en poésie**, la diction poétique est **emphatique**, elle marque les accents toniques **sur tous les mots** en renforçant encore le dernier mot d'un groupe de sens et à la fin du vers

Le rythme du vers

- * Le rythme d'un vers est donné par les accents toniques (syllabe accentuée, plus longue)
- * Après la syllabe accentuée (en gras), la voix marque une courte pause appelée coupe (/)
- * Ex. J'ai long**temps** / habit**é** // sous de **va**/stes port**ti**ques

Baudelaire, « La Vie antérieure »

Ce vers est composée de 4 groupes de 3 syllabes, produisant une cadence uniforme.

Exercice de repérage rythmique

* Quel est le schéma rythmique de ce vers de Jean Racine (*Phèdre*):

« Juste ciel! Tout mon sang dans mes veines se
glace. »

Exercice de repérage rythmique

* Quel est le schéma rythmique de ce vers de Jean Racine (*Phèdre*):

« Juste **ciel**!/ Tout mon **sang** // dans mes **vei**/nes
se **glace**. »

Réponse: 3/3//3/3

Rythme binaire (régularité, équilibre)

Exercice de repérage rythmique

- * Quel est le schéma rythmique de ce vers de Victor Hugo tiré de « *Demain, dès l'aube* » (*Les Contemplations*):

« Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées. »

Exercice de repérage rythmique

- * Quel est le schéma rythmique de ce vers de Victor Hugo tiré de « *Demain, dès l'aube* » (*Les Contemplations*):

« Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées. »

Réponse: Je marcher**rai** / les yeux fix**és** / sur mes pens**ées**

Rythme ternaire: 4 / 4 / 4

- Évocation du balancement régulier de la marche
- Évocation de l'absorption du père meurtri dans ses pensées lancinantes

Exercice de repérage rythmique

* Ce vers de Pierre de Corneille (*Suréna*) est-il binaire ou ternaire?

« Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir. »

Exercice de repérage rythmique

* Ce vers de Pierre de Corneille (*Suréna*) est-il binaire ou ternaire?

« Toujours aimer, / toujours souffrir, / toujours mourir. »

Réponse: 3 groupes de 4 syllabes

- Évocation de la force contraignante du destin et de l'accablement qui en résulte.

Le rythme peut être

- * **Croissant**, quand les groupes sont de plus en plus longs (amplification):
- * **Décroissant**, quand les groupes sont de plus en plus courts (marquer le déclin, la chute)

Vers au rythme croissant:

Ô ra/ge! Ô désespoir! // Ô vieillesse ennemie!

Pierre Corneille, *Le Cid*

La césure

- * C'est une coupure, un repos placé dans un vers après une syllabe accentuée.

EXEMPLE:

Mais si quelqu'un venait //de la part de Cassandre;

(césure due au groupe fonctionnel)

Ouvre lui tôt la porte, //et ne la fais attendre;

(césure due à la virgule et à la conjonction "et »)

Pierre de Ronsard

- * Dans cet extrait d'un poème de Ronsard, les 3 alexandrins ont une césure entre la sixième et la septième syllabe: chaque moitié du vers se nomme **hémistiche**.

L'hiatus

- * Il se produit un hiatus quand deux voyelles, l'une finale, l'autre initiale, se rencontrent. Ceci est surtout mal venu lorsqu'une voyelle rencontre une même voyelle:
Il se réveilla **à** l'aube.
J'**ai** évité la pluie.
- * Quand un mot commence par un h aspiré, il n'y a pas de hiatus.
Il me passa **sa hache**.
- * Finalement, il faudrait éviter l'hiatus qui choque l'oreille à la diction.

L'enjambement

- * Recouvre toute inadéquation entre syntaxe et métrique
- * Un groupe syntaxique déborde sur le vers suivant
- * On peut jouer avec ce procédé pour créer un effet de continuité ou de mise en évidence
- * L'enjambement peut même être strophique

- * Ex: « Et je ne hais rien tant que les **contorsions**
De tous ces grands faiseurs de protestations »
Molière, *Le Misanthrope*

Enjambement: le rejet

- * **Le contre-rejet est un type d'enjambement facilement identifiable:** une partie du vers précédent (un ou deux mots) déborde dans le vers suivant.

Le spectacle fini. la charmante inconnue
Se leva; le cou blanc, l'épaule demi-nue
Se voilèrent; la main rentra dans le manchon.
Et, lorsque je la vis au seuil de sa maison
S'enfuir, je m'aperçus que je l'avais suivie.
(Alfred de Musset)

Enjambement: le contre-rejet

- * **Le contre-rejet est un type d'enjambement facilement identifiable:** une partie du vers suivant, comptant un ou deux mots, est contenue dans le vers précédent (aspiration)

Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme; **l'espoir,**
Vaincu, pleure, et l'angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.
(Charles Baudelaire, « Spleen »)

La rime

La rime peut être féminine: La dernière syllabe se termine par un « e » muet

Mignonne allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
(Pierre de Ronsard)

La rime peut être masculine: La dernière syllabe ne se termine pas par un « e »

En sa plus verte nouveauté
Fera ternir votre beauté
(Pierre de Ronsard)

- * « nouveauté » et « beauté » sont de genre masculin: la rime n'a donc aucun rapport avec le genre des noms.
- * La poésie classique alterne rimes masculines et rimes féminines.

Rimes riches, suffisantes, pauvres

Riche

Au moins trois sons
doivent rimer.

D'aller là-bas vivre
ensemble
(...)
Au pays qui te
ressemble

(Charles Baudelaire)

Suffisante

Deux sons doivent
rimer.

C'était un peu avant
Noël,
Quand on met les
jambons en **sel**.
Le roman de Renart

Pauvre

Un seul son rime

Quand la pluie
étalant ses
immenses traînées
D'une vaste prison
imite les barre**aux**,
Et qu'un peuple
muet d'infâmes
araignées
Vient tendre ses
filets au fond de nos
cerv**eaux**.
(Charles Baudelaire)

Types de rimes: la rime plate

- * La rime est dite « plate » quand les rimes masculines et féminines alternent deux à deux

Quand une lueur pâle à l'orient se **lève**, (a)

Quand la porte du jour, vague et pareille au **rêve**, (a)

Commence à s'entreouvrir et blanchit l'**horizon**, (b)

Comme l'espoir blanchit le seuil d'une **prison**, (b)

Se réveiller, c'est bien, et travailler, c'est **juste**. (c)

Quand le matin à Dieu chante son hymne **auguste**, (c)

Le travail, saint tribut dû par l'homme **mortel**, (d)

Est la strophe sacrée au pied du sombre **autel**; (d)

(Victor Hugo)

Schéma: aabb / ccdd / eeff / ...

Rimes croisées

* **Les rimes croisées:** elles alternent une à une:

Comme je descendais des Fleuves impassibles
(a)

Je ne me sentis plus guidé par les haleurs : **(b)**
Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour
cibles (a)

Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs.
(b) (Rimbaud)

Schéma: abab / cdcd / efef /

Rimes embrassées

- * Lorsque deux rimes sont entourées par deux autres:

Lecteur, as-tu quelquefois respiré **(a)**
Avec ivresse et lente gourmandise **(b)**
Ce gravin d'encens qui remplit une église **(b)**
Ou d'un sachet le musc invétéré? **(a)**
(Charles Baudelaire)

Schéma: abba / cddc / effe /

La rime: des reflets

- * Les mots à la rime s'allument de *reflets réciproques*, comme le disait Mallarmé.
- * Les mots à la rime sont rapprochés par leur signifiant (leur plasticité phonétique). Par extension, leur signifié (ce qu'ils signifient) peut être confronté.
- * Les mots à la rime sont souvent les mots-clé du poème.

La poésie transforme la phrase!

L'inversion (ou transformation de la phrase P): permet de changer la place des mots dans la phrase afin de placer le mot essentiel à la rime

De paresse amoureuse et de langueur voilée (Alfred de Musset)

□ Au lieu de: Voilée de langueur et de paresse amoureuse.

Inversion du sujet du verbe :

Je fuis, ainsi le veut la fortune ennemie. (Racine)

□ Au lieu de: Je fuis, ainsi la fortune ennemie le veut

Inversion du complément du verbe:

Le temps aux plus belles choses / Se plaît à faire un affront;

□ Le temps se plaît à faire un affront aux plus belles choses

Allitérations et assonances

- * Allitération: répétition des mêmes syllabes consonantiques

Sur la plage sonore où la mer de Sorrente

Déroule ses flots bleus au pied de l'oranger;

Lamartine

Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèle.

Les souffles de la nuit flottaient sur Galgala.

Victor Hugo

Assonance

Répétition de mêmes syllabes vocaliques (voyelles)

* avec le phonème /i/:

« Tout m'afflige et me nuit et conspire à me
nuire »

Racine, *Phèdre*

Jeu sur les sons et la structure

- * Le rythme et la sonorité semblent s'accorder aux sentiments :

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

(Paul Verlaine, *Chanson d'automne*)

Allitération en « l » et retours à la ligne miment la monotonie et la lassitude

Strophes

- * La strophe est un ensemble de vers formant un groupe, une unité. On nomme une strophe en fonction du nombre de vers qu'elle contient.
- 1 seul vers est appelé un « monostique »
« Et l'unique cordeau des trompettes marines »
(Apollinaire, *Alcools*)

Le distique	<u>Le quintil</u>	<u>Le huitain</u>
<u>Le tercet</u>	<u>Le sixain</u>	<u>Le neuvain</u>
<u>Le quatrain</u>	<u>Le septain</u>	<u>Le dizain</u>

Poèmes à forme fixe

- * Les poèmes à forme fixe respectent une structure imposée, comme le nombre et la répétition de vers, des strophes, une certaine alternance des rimes.
- * Les plus connus en Occident sont le sonnet, la fable, la ballade, l'ode, le rondeau, le triolet et le pantoum

Le sonnet

On dit, à ce propos, qu'un jour ce dieu bizarre, (*Apollon*)
Voulant pousser à bout tous les rimeurs françois,
Inventa du Sonnet les rigoureuses lois ;
Voulut qu'en deux quatrains, de mesure pareille,
La rime, avec deux sons, frappât huit fois l'oreille ;
Et qu'ensuite six vers, artistement rangés,
Fussent en deux tercets par le sens partagés.
Surtout, de ce Poème il bannit la licence ;
Lui-même en mesura le nombre et la cadence ;
Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,
Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remonter.
Du reste, il l'enrichit d'une beauté suprême
Un sonnet sans défaut vaut seul un long Poème.

liberté en poésie que
l'auteur peut prendre
avec les règles et
l'usage

Boileau, *Art poétique*, XVIIe s.

Exemple de sonnet

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
— Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*

La fable

La cimaise ayant chaponné
Tout l'éternueur
Se tuba fort dépurative
Quand la bixacée fut verdie :
Pas un sexué pétrographique
morio
De moufette ou de verrat.
Elle alla crocher frange
Chez la fraction sa volcanique
La processionnant de lui primer
Quelque gramen pour succomber
Jusqu'à la salanque nucléaire.
« Je vous peinerai, lui discorda-t-elle,
Avant l'apanage, folâtrerie
d'Annamite !
Interlocuteurs et priodents

La fraction n'est pas prévisible :
C'est là son moléculaire défi.
« Que ferriez-vous au tendon cher ?
Discorda-t-elle à cette énarthrose.
- Nuncupation et joyau à tout
vendeur,
Je chaponnais, ne vous déploie.
- Vous chaponniez ? J'en suis fort
alarmante.
Et bien, l'adéboceulez maintenant

Exemple d'un pantoum

Les papillons jouent à l'entour sur leurs ailes ;
Ils volent vers la mer, près de la chaîne des
rochers.

Mon cœur s'est senti malade dans ma poitrine,
Depuis mes premiers jours jusqu'à l'heure
présente.

**Ils volent vers la mer, près de la chaîne de
rochers...**

Le vautour dirige son essor vers *Bandam*.;

**Depuis mes premiers jours jusqu'à l'heure
présente,**

Exemple d'une ballade



Épithaphe dudit Villon
freres humains qui apres no^s vices
Navez les cueurs contre no^s endurcis
Lait se pitie de no^s pourcez auez
Dieu en aura plustost de vous merces
Pour nous hoies cy ataches auq^s s^{is}
Quat de la char q trop auds nourrie
Elle est pieca deuourée et pourrie
et no^s les os deuonds redies a pouldre
De nostre mal peisonne ne seⁿ tie
Mais priez dieu que tous nous vueil
se absouldre
g ul.

Se freres vo^s d'aimons pas ne deuez
Avoir desdaing quoy q fumes occis
Par iustice touteffols vous saues
Que to^s hoies n^ot pas bon sens rassis
Espouses no^s puis que s^omes transis
Enuers le filz de la vierge marie
Que sa grace ne soit pour nous tarie
Nous preseruat de infernalle fouldre
Nous s^omes mors ame ne nous harte
Mais priez dieu que tous nous vueil
se absouldre

La pluye nous a buez et laues
Et le soleil deseches et noirciz
Pies corbeauls no^s ont les yeulz cauz
Et arache la barbe a les sourcilz cuez
Jamais nul t^eps no^s ne s^omes rassis
Puis ca puis la comme le vent varie
A son plaisir sans cesser nous chaste
P^o deq^uettes doi^sseaulz q dez a coulde
Homme icy na p^oint de misericorde
Mais priez dieu que tous nous vueil
se absouldre

Pince Iesus qui sur tous seigneurie
Gardez que ser nait de no^s la maistrie
Aluy natione que faire ne que fouldre
Ne soles donc de nostre confratris
Mais priez dieu que tous nous vueil
se absouldre

Épithaphe de Villon - Ballade des Pendus
édition de 1489

Poème médiéval
composé de trois
strophes
(couplets)
carrés et d'une
demi-strophe
appelée
« envoi »

Traduction de la ballade des pendus

Frères humains, qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous mercis.
Vous nous voyez ci attachés, cinq, six :
Quant à la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pièce dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s'en rie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !
(...)

Le Haïku

Un vieil étang et
Une grenouille qui plonge,
Le bruit de l'eau.

Bashō



L'art poétique

- * Ensemble de critères propres à tel auteur, tel recueil ou tel courant définissant les règles de la poésie, du Beau, au service d'une esthétique particulière.

- * Ex.

De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'Impair
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.
(Paul Verlaine)

Source principale

Buffard-Moret (B.), *Introduction à la versification*, Paris, Dunod, coll. « Les topos », 1997 (128 pages)

